

**ETUDE EXPERIMENTALE DE QUELQUES FACTEURS
ASTROLOGIQUES EN RELATION AVEC LE
COMPORTEMENT DE CHIENS PAR UNE ANALYSE
STATISTIQUE ET UNE COMPARAISON AVEC
L'ASTROLOGIE DES HUMAINS.**

Suzel FUZEAU-BRAESCH

Docteur d'Etat es Sciences, Université de Paris

et Jean-Baptiste DENIS

Docteur-Ingénieur, Institut National Agronomique de Paris-Grignon

Directeur de Recherche à l'INRA

MIAJ, Domaine de Vilvert, 75352 Jouy-en-Josas, France

RÉSUMÉ

Une enquête comprenant cinq cents chiens de race a été réalisée dans la région de Paris. Pour chaque chien, six caractéristiques de comportement ont été déterminées et dix de leurs caractéristiques astrologiques sont retenues. Une interprétation statistique des relations possibles entre les deux types de caractéristique a été analysée par des tests de permutation. De très fortes associations sont détectées entre les positions angulaires de Jupiter et le Soleil, et la caractéristique de l'extraversion-dominant. D'autres associations sont aussi suggérées. Ces associations sont remarquablement similaires aux indications standards opposées dans l'astrologie classique chez l'homme.

INTRODUCTION

Pour une étude expérimentale, le chien est un sujet approprié en vue d'une étude d'investigation des relations possibles entre le moment de naissance et la position des éléments du ciel du système solaire. Le but précis est de voir si les différences de comportement apparaissent chez les chiens âgés de deux mois. Comme la première position du Soleil dans sa course éclipstique et en même temps la position de la Lune et des planètes, le lever (Ascendant) et le coucher (Descendant), le point le plus haut (milieu du ciel) et le plus bas (fond du ciel) au cours des 24 heures d'un jour sont ainsi définis. Cet emploi des termes classiques de l'astrologie en accord avec les éléments du ciel situés dans un des quatre points qui viennent d'être décrits (égal "angulaire" $\pm 10^\circ$) est particulièrement important dans des déterminations de comportements. Il doit être spécialement souligné ici que aucune confirmation scientifique n'a été donnée pour ce type de détermination. D'autres instruments classiques de l'astrologie, tels que les signes zodiacaux en relation avec les saisons, ne permettent pas de constituer des objets d'investigation pour les chiens en raison

de la fertilité irrégulière des femelles au cours de l'année, la plupart des naissances prenant place au printemps et à l'automne.

Les résultats obtenus chez les chiens sont ensuite comparés avec ceux classiquement décrits chez l'homme dans l'astrologie.

METHODES

Organisation de l'enquête.

Une population de cinq cents chiens de race a été identifiée et étudiée par l'un de nous (SFB). Les chiens de race ont été utilisés en raison du fait que les éleveurs sont toujours particulièrement attentifs aux conditions de naissance, étant donné le potentiel de valeur de chaque chiot. Ainsi, quand une femelle commence à mettre bas, l'éleveur reste patiemment auprès de la mère nuit et jour près à prendre le chiot, noter le moment de naissance, la couleur individuelle de chacun d'entre eux, etc. Quand ils vendent le jeune chien, ils ont en effet besoin d'informations précises pour répondre aux questions de l'acheteur : ceux-ci désirent fréquemment connaître le moment de naissance, l'ordre de naissance, et comment surtout, s'est comporté le chiot pendant les premiers jours et les premières semaines de sa vie. Comme les chiots doivent rester vivre avec leur mère, ils ne peuvent pas être vendus avant l'âge de deux mois, leur comportement est très bien documenté pendant cette période. Chaque éleveur de chien de race en effet, tient un livre très précis avec toutes les informations qu'il recueille précieusement pour chaque animal, ceux-ci étant identifiés par leur couleur (zone, dessin, marques, etc) ou, dans le cas de coloration uniforme du pelage, au moyen d'une zone régulièrement entretenue, coupée à ras avec des ciseaux de façon à reconnaître l'animal (le livre officiel des chiens de race en France appelé "LOF" rassemble les naissances de tous les chiens de race).

Il a été décidé d'utiliser différentes races de chiens pour éviter tout biais lié à une race particulière. Ces races utilisées sont : Bearded Collie - Shepherd belge - King Charles espagnol - Chihuahua - Coton de Tuléar - Bulldog français - Shepherd allemand - Labrador - Lhasa Apso - Malinois - Poodle - Sharpei - Shitzu - Tibétain espagnol - Terrier du Yorkshire. Géographiquement la région est située autour de Paris et permet un contact aisé avec les éleveurs.

Les éleveurs qui ont accepté de participer n'ont aucune connaissance ni aucun intérêt pour l'astrologie. Après une période de cinq ans, un total de cent portées a été étudié, comprenant de 2 à 8 chiots chacune pour un total de cinq cents chiots. Douze éleveurs ont participé (voir les remerciements à la fin de l'article).

Caractéristiques utilisées

Pour les caractéristiques de comportement les données venant des éleveurs ont été utilisées. Ils notent toutes les caractéristiques comportementales en détail pendant les deux mois où les chiots vivent avec leur mère. Les mots utilisés ont été écrits en langage ordinaire. Les informations collectées pour l'expérience sont rassemblées suivant la méthode du professeur EYSENCK qui exprime le comportement sous la forme de "extraversion" et "neuroticisme" donnant six traits bien définis. Ils sont détaillés dans la table 1 et la transcription des données libres des éleveurs est

rassemblée dans l'appendice final. Les différentes caractéristiques sont toujours dispersées à travers l'ordre de naissance de chaque portée.

Pour les caractéristiques astrologiques, les dix éléments du ciel suivants sont considérés : Soleil, Lune et huit planètes du système solaire (Mercure - Vénus - Mars - Jupiter - Saturne - Uranus - Neptune - Pluton). Toutes sont ici définies comme "planètes" dans l'astrologie traditionnelle et cette convention a été retenue. La répartition des cinq cents chiens est donnée dans la table 2 (programme "Astro-PC" de AUREAS Informatique, 15 rue du Cardinal Lemoine, 75005 Paris, France).

ANALYSE STATISTIQUE

L'objectif est d'explorer les liens possibles entre les caractéristiques de comportement et ceux définis comme astrologiques. Plutôt que d'utiliser une analyse multivariante sophistiquée telle que l'analyse factorielle de correspondances qui ne sont pas toujours facilement interprétées et dont il n'est pas adéquat de tirer des conclusions, il est décidé de pratiquer des tests non paramétriques, simples et bien connus pour chacun des soixante caractéristiques de comportement par combinaison de positions de planètes.

Comme exemple considérons la table de fréquence 2x2 associant Jupiter et l'extraversion dominant qui est dans la table 3, quarante-quatre chiots sont (JU+ED+), soixante-cinq sont (JU+ED-), soixante-seize (JU-ED+) et la majorité d'entre eux trois cent quinze sont (JU-ED-). Pour évaluer la quantité d'associations entre les deux caractéristiques nous utilisons la proportion de chiens positive pour la planète comportant le ED+chien. Ceci est $44/120 = 0,367$. Cela est plus valable que de donner les marges totales de la table (109, 391, 120, 380). Cette statistique est équivalente à tous les scores que l'on peut imaginer pour mesurer le lien entre les deux caractéristiques. Par exemple, les impairs des traits de comportement vis-à-vis des chiens jupitériens ($76/315 = 0,241$ peut être exprimé tel que $(120(1-0,367))/(391-120)1-0,367$)).

De la même façon les statistiques de Chi-carré d'indépendance peuvent être exprimées comme une fonction de ces proportions. L'avantage de proportion est que la direction des effets possibles est préservée. En vérité les statistiques en Chi-carré ne distinguent pas les basses des hautes proportions malgré un test bilatéral de proportions qui peut être effectué.

Quand une proportion a été étudiée à l'ordinateur, l'existence d'une association significative entre deux caractéristiques peut être établie. Dans ce but la procédure classique des tests de permutation (Good, 2004) a été utilisée. Le principe est simple : sous l'hypothèse nulle pour laquelle il n'y a pas d'effet, un large nombre d'exemplaires similaires de données (ayant les mêmes marges) sont simulés. Pour chacune d'elles, la proportion est étudiée à l'ordinateur, donnant un exemple empirique de distribution où aucun effet n'est présent. Cela doit être fait pour un nombre suffisant de simulations, disons N, qui respecte le niveau du test, disons alpha, pour effectuer ce qui est désiré. Finalement la proportion observée est comparée à cette distribution et si elle est en dehors de [$\alpha/2$ quantile, $(1-\alpha/2)$ quantile]. Ainsi l'effet peut être déclaré significatif. Pour effectuer les

permutations au hasard, les données élémentaires sont présentées sous forme d'une matrice de cinq cents croix en deux colonnes, où les lignes correspondent aux chiens et les colonnes aux deux traits A (1,1) ligne signifie que le chien correspondant est positif pour les deux traits ; à (0,1) ligne signifie que le chien correspondant est négatif pour la caractéristique Jupiter mais positive pour la caractéristique ED, et ainsi de suite. Le nombre de (1,1) ligne est 44, le nombre de (0,1) ligne est 67, et ainsi de suite. S'il n'y a pas de lien entre les deux colonnes, nous pouvons permuter sans conséquence la première colonne mettant en évidence les différents membres de (1,1), (0,1), (1,0), (0,0) chien mais gardant 120 chiens ED +, 380 chiens ED -, 109 chiens JU +, 391 JU-. Une nouvelle proportion peut être calculée et conservée; cela est fait N fois.

Un autre point nécessite quelques considérations : le niveau alpha pour lequel les tests sont effectués. Le niveau traditionnel est 5 % : $\alpha = 0,05$. Cependant, dans le cas présent, soixante tests sont effectués en même temps avec les données. Si ce niveau était utilisé et qu'il n'y ait lien entre aucune des paires de caractéristiques nous devrions trouver 3 ($=0,05 \times 60$) tests significatifs. Pour éviter cet inconvénient, nous utilisons le niveau global 5 %, divisé par 60 (utilisant $\alpha/2 = 0,0004$) en accord avec la majoration connue dans les inégalités de Bonferroni. En effectuant cela, nous diminuons fortement la probabilité d'effets significatifs utilisant un processus conservatif. Pour atteindre une précision suffisante pour de telles quantiles extrêmes, nous choisissons $N + 1000001$ comme nombre de permutation, ainsi le nombre des plus grandes valeurs où les plus petites que l'on peut essayer d'atteindre comme quantile est la valeur de quatre cents simulations.

Cela représente la théorie statistique traditionnelle, pratiquement nous travaillons la P-valeur pour chacun des tests qui donne une signification pour chaque niveau. Si la P-valeur est 0,02 alors le test correspondant est significatif pour le niveau plus grand (c'est-à-dire 5 %), et pas significatif à un niveau inférieur (c'est-à-dire par exemple 1 %).

En utilisant cette façon de faire nous trouvons deux planètes qui ont un effet dans la même caractéristique de comportement. Ainsi il était intéressant de détailler l'interaction possible des effets pour les planètes. En faisant cela nous considérons la planète 1 x la planète 2 x la caractéristique de comportement de la table (2 x 2 x 2) comme une table 4 x 2, avec quatre lignes associées avec la combinaison de planètes et deux colonnes pour les caractéristiques de comportement. Cela correspond aux chi-carré d'indépendance avec trois degrés de liberté ce qui plus loin décomposé avec les effets de deux planètes qui s'accordent dans la même direction.

RESULTAT

La répartition des chiens pour toutes les combinaisons de caractéristiques de comportement et de caractéristiques astrologiques est donnée dans la table 3. Le principal résultat des tests statistiques est donné dans la table 4 et pour la caractéristique ED dans la figure 1.

L'association entre ED et Jupiter, ainsi que celle entre ED et le Soleil sont extrêmement fortes. Le niveau tout à fait remarquable que nous obtenons pour le

test est très très évident. Pas une seule des 1000001 proportions utilisées pour Jupiter n'est plus grande que la valeur observée. Quelques autres associations moins importantes sont rassemblées dans la table 4.

Concernant l'effet de Jupiter et du Soleil pour le même trait de comportement (ED), nous analysons l'interaction possible de la table 2 x 2 x 2 (table 5), il en résulte que la quantité de chiens positifs pour Jupiter (ou le Soleil) il n'y a pas d'effet du au Soleil (ou Jupiter) qui ne soit pas le cas pour un chien négatif pour une de ces deux planètes. Les deux planètes ont un effet fort mais il n'est pas cumulatif.

DISCUSSIONS ET CONCLUSIONS

Cette étude expérimentale démontre que quelques relations existent entre le moment de la naissance des chiens caractérisée par la position "angulaire" (c'est-à-dire le lever, le coucher et les culminations supérieures et inférieures) des planètes astrologiques, et indépendamment reliées à des caractéristiques de comportement. Il apparaît des liens particulièrement forts dans le cas des chiens dominants avec le Soleil et Jupiter, et aussi dans une moindre limite avec Mercure. Les effets doivent être comparés avec l'un des outils de l'astrologie classique humaine concernant les relations décrites pour les naissances avec le Soleil et Jupiter dans des positions "angulaires". Les êtres humains de cette catégorie sont généralement décrits comme charismatiques, dominants, forts, sociables et influençant facilement un groupe. Ceci est de façon évidente comparable avec l'équivalent chez les chiens là où il y a correspondance entre la position des chiots dominants parmi le groupe de chiots durant les deux premiers mois de la vie. Il est toujours le premier à manger et cela est accepté par tout le groupe. Il peut bousculer les autres avec impunité pour attirer l'attention d'humains qui arrivent ou juste pour se mouvoir, décrivent les éleveurs. Ce parallèle est remarquable et ne peut pas être dû au hasard.

D'autres effets ne sont pas plus que des suggestions, probablement en effet une population plus grande de chiens serait nécessaire pour détecter ces effets statistiquement avec une sécurité plus grande. Cependant notons des similarités importantes avec l'astrologie humaine traditionnelle indiquée dans la table 4. Notamment ce qui concerne les éléments Soleil, Lune, Mercure, Mars, Jupiter, Saturne et Neptune. Ainsi un chien nerveux est souvent né avec Saturne en position "angulaire", ce qui peut être le résultat d'une tendance à l'introversion. Un manque de Mars aussi peut être considéré comme un manque général de force, les deux donnant une sorte d'animal sensible et timide. Les résultats pour ER ("réservés") c'est-à-dire des animaux qui doivent aussi être considérés ici : ils montrent un Jupiter et le Soleil en déficit : ils sont non dominants, non sociables, sensibles avec la Lune en excès ce qui est ici aussi remarquablement similaire aux interprétations classiques de l'astrologie humaine. Une ambiguïté doit aussi être notée en ce qui concerne les "affectifs" (NA). Ce terme est aussi utilisé par les éleveurs pour les chiens qui apprécient d'être manipulés et sont heureux d'être tenus dans les bras : ceci est difficile à interpréter. Aucun résultat convaincant n'a été obtenu pour NS = stable.

La similarité observée par les observations entre les chiens et les humains au sein des descriptions astrologiques ne peut être expliquée que par l'existence d'une cause physique encore jusqu'à présent inconnue. Les chiens semblent en effet réagir de

façon tout à fait similaire à ce qui est prédit par l'un des outils astrologiques classiques pour les êtres humains celles des éléments "angulaires" du ciel. Cela élimine l'argument fréquemment avancé pour "expliquer" ces règles astrologiques ; le fait que la mère humaine, connaissant le ciel de naissance (thème) de son enfant, influence cet enfant dans la direction "qui convient". Il est clair que de tels facteurs culturels ne peuvent pas exister chez les chiens. Il est aussi difficile d'évoquer un facteur de nature héréditaire parce qu'il est démontré fortement un lien entre par exemple le Soleil et Jupiter "angulaires" et le caractère "dominant" des chiens qui serait toujours lié avec la même position des éléments du ciel pour chaque chiot, ce qui évidemment ne peut être accepté. Ainsi il doit être supposé qu'un facteur de nature physique existe dans ces phénomènes. On doit ici se souvenir que des études variées ont été faites sur la réception d'ondes émanant d'éléments du ciel, particulièrement du Soleil et de Jupiter. Il est bien connu que dans les ondes radio courtes par exemple, les récepteurs doivent être réajustés au lever, à la culmination et au coucher du soleil ce qui est le résultat de la modification de l'ionosphère constitué d'un plasma (Soloviev 1998). Les magnétosphères planétaires des différents éléments du système solaire sont maintenant le sujet de nouvelles et vigoureuses recherches avec les observatoires des engins spatiaux. Ils sont des objets dynamiques (Blanc et Al. 2005) et il n'est pas inconcevable que le temps soit venu de considérer des travaux interdisciplinaires entre l'astrophysique et l'astrologie.

Ces observations sur les chiens doivent être suivies de beaucoup d'autres recherches de la même sorte qui auront pour but de détecter la véracité et les limites de l'astrologie. Ceci est extrêmement nécessaire car il y a très peu d'études sur le sujet dans l'esprit scientifique à part dans le monde, reconnu comme scientifique (Dean et Mather, 1977) avec l'exception des travaux de Gauguelin (1973-1982) sur les planètes "angulaires" et les professions. A l'avenir, ces travaux peuvent aussi concerner les sciences cognitives liées à l'organisation de la différenciation comportementale des individus humains.

REFERENCES

- Blanc, M., Kallenbach, R., & Er, N.V. (2005). Solar System Magnetospheres. *Space Sciences Review*, 116, 227-298.
- Dean, G., & Mather, A. (1977) Recent advance in natal astrology, a critical review 1900-1976. UK, Ed. Astrological Association.
- Eysenck, H. J., & Wilson, G. (1975). Know your own personality. U.K. Penguin books.
- Fuzeau-Braesch, S. (2004) Astrologie, connaissance de soi. France, Ed. Agamat.
- Gauquelin, M. (1973) Le dossier des influences cosmiques. France, Ed. Denoel.
- Gauquelin, M. (1982) Psychology of the planets. USA, Astrocomputing Service..
- Good, Ph. (2004) Permutation, Parametric, and Bootstrap Tests of Hypotheses. New York, Springer.
- Lewis, J.R. (2003) The astrology, the Encyclopedia of Heavenly Influences. USA, Ink Press;
- Rogers, J.H. (1995) The giant Planet Jupiter. Practical Astronomy Handbook, Cambridge, University Press.
- Rosolen, C., Lecacheux, A., Gerard, E., Clerc, V., & Denis, L. (2002) High dynamic range Interferences Tolerant Digital Receivers for radioastronomy : Results and Projects at Paris and Nancay Observatory. In The Universe at low Radio Frequencies, Proceedings of IAU Symposium. Pramesh Rao Ed. India.
- Soloviev, O.V. (1998) The low frequency radio waves propagating in the perturbed Earth-ionosphere waveguide with a large-scale three-dimensional irregularity. Radiophys. & Quantum Electron.. 41. 5.

ANNEXES

Liste des mots utilisés par les éleveurs (français et anglais) pour caractériser le comportement des chiots, et comment ils sont associés avec les six caractéristiques de comportement de l'étude réalisée.

ACTIVE (actif)

Active – actif
Bold – audacieux
Rascally – coquin
Daring – culotté
Curious – curieux
Clever – débrouillard
Bright – dégourdi
Impudent – effronté
Wide-awake – éveillé
Expressive – expressif
Frisky – exubérant
Go-getter - fonçeur
Happy, cheerful – gai
Noisy – gaeulard
Playful – joueur
Crafty – malin
Responsive – réactif
Animated – remuant
Spontaneous – spontané
Lively – vivant
Roguish – voyou
Vivacious – vif

DOMINANT (dominant)

Aggressive – agressif
Belligerent – bagarreur
Strong character – caractère fort
Boss of the litter – chef de la portée
Determined – décidé
Dominant – dominant
Shameless – effronté
Strong – fort
Greedy – gourmand
Eat well – mange bien
Snappy – mordant
Doesn't give in – ne cède pas
Gets what he want – obtient ce qu'il veut
Afraid of nothing – peur de rien

Knows what he wants – sait ce qu'il veut

Happy everywhere – se plait partout
Beguiling – séducteur
Sociable – sociable

RESERVED (réservé)

Aloof – à l'écart
Silly – bête
Always give in – cède toujours
Timorous – craintif
Discrete – discret
Distant – distant
Dominated – dominé
Sleepy – dormeur
Not dominant – non dominant
Unaggressive – pas agressif
Unplayful – pas joueur
Timid – réservé
Self-effacing – s'écrase devant les autres
Solitary – solitaire
Touchy – susceptible
Shy – timide

AFFECTIVE (affectueux)

Friendly – affectueux
Likes petting – câlin
Confident – confiant
Affectionate – doux
Tender – tendre

NERVOUS (nerveux)

Sensitive – sensible
Diffident – effacé
Impressionable – impressionable
Nervous – nerveux
Timid – peureux
Whiny – pleureur

Whimperer – pleurnichard

Wild – sauvage

Restless – agité

STAID (stable)

Staid - stable

Compliant – adaptable

Pleasant – agréable

Friendly – aimable

Demonstrative – avenant

Cool-headed – bien dans sa tête

Relaxed – décontracté

Balanced – équilibré

Happy – heureux caractère

Independant – indépendant

Not dominant – non dominant

Not afraid – pas craintif

Calm – pas nerveux

Not shy – pas timide

Fits in anywhere – s'adapte à toutes situations

Sedate – sage

Sure of himself – sûr de lui

Quiet - tranquille

Remerciements : il faut remercier les éleveurs de chiens de race suivants, lesquels ont gentiment accepté de participer à cette étude. Monsieur et madame Calais, Cattelain, Corillon, Falchi, Gora, Jenny, Ladiray, Lalliot, Le Borgne, Lepoudère, Morisset et Reinard.

Table 1 : Description des six caractéristiques de comportement : codage et répartition pour les 500 chiens.

Table 2 : Codages utilisés pour les 10 planètes et leurs répartitions pour les 500 chiens.

Table 3 : Distribution conjointe des chiens pour chaque combinaison d'une caractéristique astrologique (en lignes) et d'une caractéristique de comportement (en colonnes).

Note : Chaque sous table 2x2 comprend les 500 chiens. Les deux sous tables les plus significatives pour l'association sont en gras.

Table 4 : Indications pour chaque caractéristique de comportement mis en lumière par l'approche statistique, et l'interprétation classiquement donnée en astrologie traditionnelle pour les humains.

Note : Les effets pour une planète sont indiqués de la manière suivante : (***) effet détecté (significatif à 0.0002) ; (*) effet fortement suggéré (significatif à 0.10) ; (-) effet suggéré (presque significatif à 0.10 ou l'effet le plus fort pour la planète en question).

Table 5 : Distribution des 500 chiens, en fonction de Jupiter, du Soleil et de leur caractéristique ED (Extraverti Dominant).

Figure 1 : Pour la caractéristique de comportement ED, la proportion de chiens positifs pour les 10 planètes est représentée (gros points noirs). Les lignes autour de ces points dessinent en partie la distribution empirique de ces mêmes statistiques obtenues par les tests de permutation. La ligne continue du milieu joint les médianes respectives. Elle est encadrée par les lignes pointillées associées respectivement aux niveaux de signification (0.0001, 0.0004 [continue], 0.001,0.01,0.05) et (0.95, 0.99, 0.999, 0.9996 [continue], 0.9999). Les dix planètes ont été ordonnées selon leur probabilité limite (P-value).

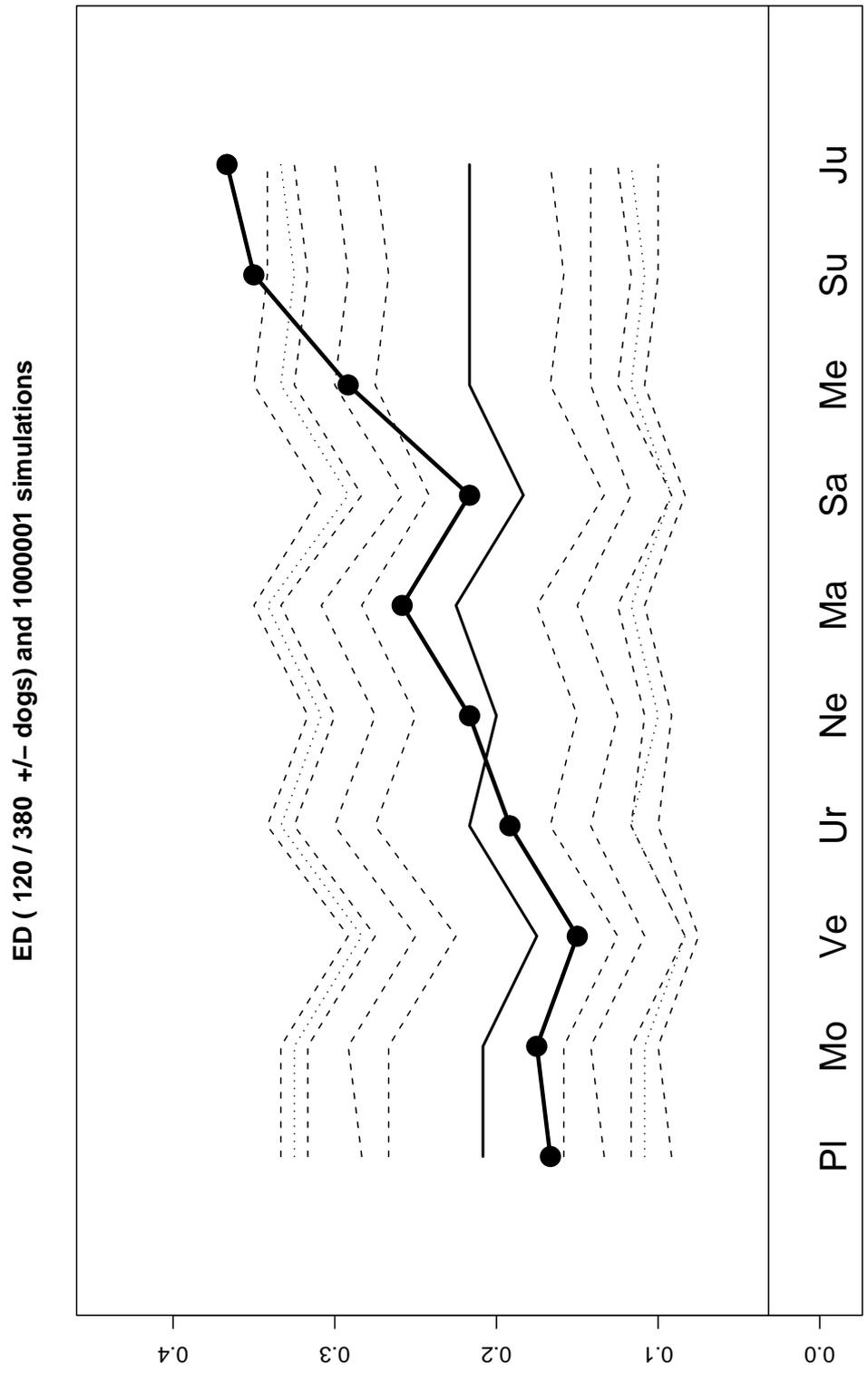


Table 1

Behaviour Trait	Coding	Presence (+)	Absence (-)
<i>Extraversion Active</i>	EA	237	263
<i>Extraversion Dominant</i>	ED	120	380
<i>Extraversion Reserved</i>	ER	137	363
<i>Neuroticism Affective</i>	NA	194	306
<i>Neuroticism Nervous</i>	NN	43	457

<i>Neuroticism Steady</i>	NS	182	318
---------------------------	----	-----	-----

Table 2

Astrological Trait	Coding	ANGULAR (+)	None (-)
<i>Soleil</i>	Su	107	393
<i>Lune</i>	Mo	106	394
<i>Mercure</i>	Me	110	390
<i>Vénus</i>	Ve	88	412
<i>Mars</i>	Ma	113	387
<i>Jupiter</i>	Ju	109	391
<i>Saturne</i>	Sa	93	407
<i>Uranus</i>	Ur	109	391
<i>Neptune</i>	Ne	99	401
<i>Pluton</i>	Pl	105	395

Table 3

(Mo: Lune; Su: Soleil)

	EA+	EA-	ED+	ED-	ER+	ER-	NA+	NA-	NN+	NN-	NS+	NS-
Su+	56	51	42	65	24	83	43	64	7	100	42	65
Su-	181	212	78	315	113	280	151	242	36	357	140	253
Mo+	48	58	21	85	35	71	33	73	10	96	39	67
Mo-	189	205	99	295	102	292	161	233	33	361	143	251
Me+	50	60	35	75	25	85	47	63	9	101	37	73
Me-	187	203	85	305	112	278	147	243	34	356	145	245
Ve+	43	45	18	70	27	61	39	49	8	80	29	59
Ve-	194	218	102	310	110	302	155	257	35	377	153	259
Ma+	52	61	31	82	29	84	48	65	5	108	44	69
Ma-	185	202	89	298	108	279	146	241	38	349	138	249
Ju+	58	51	44	65	20	89	48	61	8	101	38	71
Ju-	179	212	76	315	117	274	146	245	35	356	144	247
Sa+	38	55	26	67	24	69	29	64	12	81	38	55
Sa-	199	208	94	313	113	294	165	242	31	376	144	263
Ur+	53	56	23	86	30	79	46	63	8	101	37	72
Ur-	184	207	97	294	107	284	148	243	35	356	145	246
Ne+	47	52	26	73	25	74	47	52	7	92	37	62
Ne-	190	211	94	307	112	289	147	254	36	365	145	256
Pl+	55	50	20	85	33	72	41	64	12	93	32	73
Pl-	182	213	100	295	104	291	153	242	31	364	150	245

Table 4

Behaviour trait	Associated Planet (with <i>P</i>-values of significance)	Traditional Interpretation for Humans
EA (active)	Jupiter in excess (-, 0.069), Saturn in deficit (-, 0.099)	active, extravert, sociable, charismatic not reserved, not introvert
ED (dominant)	Jupiter in excess (***, 0.000), Sun in excess (***, 0.00002), Mercury in excess (*, 0.012), Pluto in deficit (-, 0.112).	Active, extravert, sociable, charismatic strong personality communicative ? , Various interpretations
ER (reserved)	Jupiter in deficit (*, 0.009), Sun in deficit (-, 0.12), Moon in excess (-, 0.059)	non-dominant, non charismatic, non sociable, weak personality sensitivity
NA (affective)	Moon in deficit (*, 0.042), Neptune in excess (*, 0.019), Saturn in deficit (-, 0.059).	insensitive, dreamy unthinking
NN (nervous)	Mars in deficit (*, 0.047), Saturn in excess (*, 0.038)	lacking in force, introvert
NS (stable)	Pl in deficit (-, 0.095)	? , various interpretations

Table 5:

	ED+	ED-
Ju+ and Su+	10	12
Ju+ and Su-	34	53
Ju- and Su+	32	53
Ju- and Su-	44	262